

Trophées du Syntec : Résumé du mémoire de M2

Pourquoi toi peluche fais-tu partie de ma vie ?

Etude de la présence des peluches dans le quotidien des adultes

LAMBRE Emma

La peluche est un « *jouet représentant un animal familier en peluche* »¹. Elle est en général associée à la prime enfance et considérée par les psychologues comme un objet transitionnel. Toutefois force est de constater qu'elle est aujourd'hui également source d'attachement des jeunes (notamment mais pas seulement) adultes. Ainsi, si hier elle était jetée, donnée ou rangée dans un carton au moment de l'adolescence, elle est désormais gardée par les jeunes et trône dans leur chambre au milieu des NTIC. Elle résiste ainsi aux crises des adonassants, puis des adolescents contemporains mais aussi aux déménagements car beaucoup d'adultes en quittant le foyer des parents emportent avec eux, leurs écrans mais aussi leurs peluches. Plus encore, certains adultes n'hésitent pas à en acheter, à s'en offrir pour témoigner de leur sentiment, à se prendre en photo avec, ou encore à les collectionner. A ce titre l'arctophilie est la troisième collection la plus répandue après la philatélie et la numismatique. Enfin, on notera qu'il se vend, en moyenne, en France, une peluche toutes les deux secondes ; soit 13 millions achetées chaque année².

Nous avons donc cherché à comprendre les raisons qui poussent les jeunes adultes à s'attacher aux peluches et donc à un objet somme toute qualifié d'enfantin. Doit-on y voir une absence de maturité, une peur de grandir, une anxiété et crainte face à la vie ? Autant de questions qui nous ont conduit à mener une enquête de terrain reposant sur seize entretiens compréhensifs menés auprès d'adulte, d'une moyenne d'âge de 30 ans, possédant une ou plusieurs peluches.

Nous avons également interrogé deux enfants (un garçon et une fille) et quatre adultes déclarant ne pas posséder ou ne pas aimer les peluches. L'objectif était de comprendre la logique d'acteurs multiples ayant des trajectoires sociales et des expériences différentes afin de mieux identifier notre problématique. Le terrain s'est déroulé en France de septembre 2015 à mars 2016, globalement dans la région parisienne.

Une société anxiogène

Avec les transformations des grandes instances de socialisation (famille, travail, école), les parcours de vie sont plus complexes et la frontière entre la période de l'enfance et celle de l'adulte est brouillée. L'individu doit prendre sa vie en main en décidant lui-même pour lui-même et donc se créer une identité qui lui est propre. Ceci suscite des questionnements identitaires et existentiels amenant l'individu à se demander : Qui suis-je ? Mais aussi comment vivre la vie, sa propre vie ? Par ailleurs, l'individu cherche une certaine sécurité de son identité qu'il retrouve au sein de son foyer mais également au travers des souvenirs. En effet, le foyer représente l'intimité et donc la sécurité permettant la maîtrise de son identité et un repli sur soi. Les souvenirs quant à eux renvoient à l'existence car si j'ai vécu ceci, c'est que j'existe dans la société. La preuve est souvent donnée par les objets qui deviennent alors précieux aux yeux des individus car ils assurent une continuité identitaire.

Les individus ont donc besoin de rassurance sociale face aux changements de la société et de ses injonctions contradictoires. C'est justement par ce besoin de rassurance sociale que la peluche joue un rôle important auprès des adultes. Mais Pourquoi ?

¹ Dictionnaire Larousse, « Peluche », consulté le 09/09/15

Url : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peluche/59135>

²Planetoscope.fr, « Vente de peluches en France », consulté le 02/09/15

Url : <http://www.planetoscope.com/Commerce/1822-ventes-de-peluches-en-france.html>

La peluche, un objet unique

Si la peluche appartient à la famille des objets, elle possède des caractéristiques qui lui sont propres et qui en font un objet unique et donc singulier aux yeux des individus. Premièrement, la texture. Contrairement à d'autres jouets, la peluche est douce et agréable au toucher ce qui lui confère un côté apaisant et qui favorise la proximité physique.

« Oui... la texture est assez importante, il doit être doux et agréable, comme on le frotte contre notre visage vaut mieux » (Camille. Femme. 27 ans)

Mais plus que la texture, l'élément distinctif essentiel réside dans l'imaginaire qui se construit autour de l'objet « peluche ». En effet, la peluche possède des caractéristiques physiques humaines et est personnifiée par les individus. Elle a un nom, un sexe et parfois une voix. Elle est décrite comme vivante par les individus et certains n'hésitent pas à lui parler, à communiquer avec elle et se confier.

« Pour moi, mes licornes sont vivantes car elles sont mes confidentes. Je leur dit tout et elles savent tout de moi. Il y a des choses que l'on ne peut dire. Mes licornes sont au courant. Les matins où je n'ai pas à me lever, quand j'ai le temps, je me réveille en douceur et je discute avec ma licorne. » (Julien. Homme. 35 ans)

La peluche un objet sacré

Dans le discours des individus, la peluche apparaît très importante, voire sacrée. Elle joue le rôle de miroir identitaire et l'individu se retrouve en elle.

« Si j'étais triste quand j'étais enfant, elles pouvaient pas être joyeuses, elles étaient forcément tristes et euh elles m'apportaient de la compassion » (Tom. Homme. 25 ans).

Elle symbolise le réconfort notamment le soir au moment du coucher. Elle rassure pour dormir car elle contient des émotions fortes et positives qui font sens aux yeux des individus.

« Le soir, avec elles, la tristesse, l'insomnie et les idées noires s'envolent ! C'est magique ! » (Julien. Homme. 35 ans).

Cette importance se traduit par un rapport personnel et une certaine complicité. La peluche constitue un point de repère dans les moments de solitude ou de remise en question existentielle. Cet attachement s'observe lorsque l'on aborde la question de l'avenir de la peluche. Les individus souhaitent la conserver et en prendre soin et projettent, pour beaucoup, de la transmettre à leurs enfants avec l'idée qu'une partie de leur personne sera transférée dans l'objet, protégeant ainsi leurs descendants. La transmission « *reste un souvenir éternel* ». Les peluches emmagasinent du « *savoir* » « *qu'elles ne révéleront jamais* ». L'importance de la transmission ne réside pas dans la connaissance de ces savoirs mais dans le fait que la personne qui reçoit cette peluche sait qu'elle contient ce savoir.

« Mais cela peut être perpétué en disant voilà ça c'était la peluche de mon papa mais elle a vécu tellement de choses, elle sait tellement de choses que vous ne saurez jamais » (Douchka. Homme. 57 ans)

La peluche, signe de l'existence

La peluche est un objet chargé d'émotions et de souvenirs qui est proche de l'individu. Elle renvoie à une période de la vie ou bien à une personne chère et fait sens aux yeux des individus. Elle assure ainsi la continuité identitaire car elle prouve, par sa présence et son histoire que l'individu existe et possède une trajectoire de vie. Un de nos enquêtés résume parfaitement l'apport émotionnel de la peluche en comparant sa peluche à un album photo.

« La peluche c'est un album entier avec plein de photos à l'intérieur et ces photos-là c'est des souvenirs en fait » (Nono. Homme. 23 ans).

Chaque peluche entre donc dans la vie des individus à un moment précis et renvoie ainsi des expériences différentes qui sont marquantes et qui font de la peluche un objet attachant.

« Une peluche arrive régulièrement dans une maison. Donc une peluche, elle a quelque chose à apporter sur cette vie-là sur la vie de la personne à qui on l'offre. Donc cette peluche reste une peluche marquante, dans l'esprit de la personne » (Douchka. Homme. 57 ans)

La peluche un objet intime

La relation à la peluche évolue dans la sphère de l'intimité. Présente au sein du foyer, elle occupe le plus souvent la chambre et surtout le lit. Or, la chambre en général (et le lit en particulier) constitue, pour les individus, un espace de sécurité et de repli sur soi favorisant l'intimité personnelle.

« C'est le lit qui est du domaine du privé car on y dort et tout le monde ne te voit pas dormir... En plus tu es souvent en pyjama, les cheveux en pétard et puis tout le monde va pas dans ma chambre (Rire). Du coup si la peluche est dans le lit, elle est aussi réservée au domaine privé pour cette personne » (Anthony. Homme. 26 ans).

Mais plus encore, la représentation sociale de la peluche comme étant enfantine, accentue l'intimité de l'objet « peluche » dans la mesure où cela suscite un sentiment de « honte » de la part des individus possédant des peluches. Cela se traduit par un comportement de dissimulation aux yeux d'autrui plus ou moins significatifs. Autrement dit, la relation devient un secret, un tabou tout en restant importante aux yeux des individus. Se met alors en place tout un rituel pour ne pas le montrer lorsqu'une intrusion extérieure à la relation pénètre dans cette intimité.

« Quand ma famille venait, ça m'arrivait de les cacher car je voulais pas avoir de remarques : Ohhh il est trop pourri gâté, blablab et aussi des remarques quand j'étais plus grand du style : Ohhh tu as passé l'âge des trucs comme ça » (Seb. Homme. 38 ans).

Ceci explique pourquoi les enquêtés ne dévoilent pas immédiatement leur peluche à leur conjoint mais attendent que la relation soit plus sûre. A partir du moment où la relation est considérée comme stable, le conjoint devient un soutien face aux normes sociales de la « peluche enfant » car il valide la présence de la peluche au sein du foyer.

« C'est vrai que depuis que je suis avec ma copine, j'ai tendance à le montrer plus facilement. Je pense que le fait que ma copine aussi en ai, ça m'a rassuré. (Rire) Je me suis dit bon voilà, il y a pas que moi et du coup on assume à deux. C'est toujours plus facile d'assumer à deux que quand tu es tout seul » (Nono. Homme. 23 ans)

Conclusion : une peluche qui rassure face à une société moins structurante

Pour comprendre la présence des peluches auprès des adultes, il faut donc se pencher sur les transformations structurelles et sociales de la société contemporaine, aboutissant à une perte de repères nécessitant une rassurance sociale. Malgré sa définition et représentation enfantine, la peluche rassure et accompagne l'individu dans la définition de son identité et sa construction face à la société.